

Une zone industrielle de pointe,
au service de l'industrialisation
togolaise

PIA
PLATEFORME INDUSTRIELLE D'ADETIKOPE
— TOGO —
www.pia-togo.com



N°1633

du 24
MARS
2023



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

**CONSOMMATION
DES MÉNAGES** (P.4)

Baisse de l'indice des prix et
du taux d'inflation, en février

PROGRAMME NUNYA DE TOGOCOM (P.6)

Continuité dans l'appui à l'éducation nationale avec
la rénovation d'un bâtiment de l'EPP Agbandi-Zongo

FOOTBALL/ ELIMINATOIRES CAN 2023 (P.5)

Mot d'ordre: union sacrée derrière les Eperviers
dans la double confrontation contre le Burkina

EXTENSION CENTRALE SOLAIRE DE BLITTA

60.000 ménages à desservir de plus

EN PLUS...

ENVIRONNEMENT

FONDS VERT POUR LE CLIMAT : Le Togo parmi 20 pays
bénéficiaires d'un nouveau financement pour la résilience

COOPÉRATION

- **RELATIONS TOGO-NIGER** : Les 1^{ers} pas de la Commission mixte de coopération créée
- **ROBERT DUSSEY EN CORÉE DU SUD** : Les sollicitations de Seoul et la promesse de Lomé

COMMERCE

PORT AUTONOME DE LOMÉ : Nouveaux investissements
de Lomé Contenaire Terminal

CULTURE

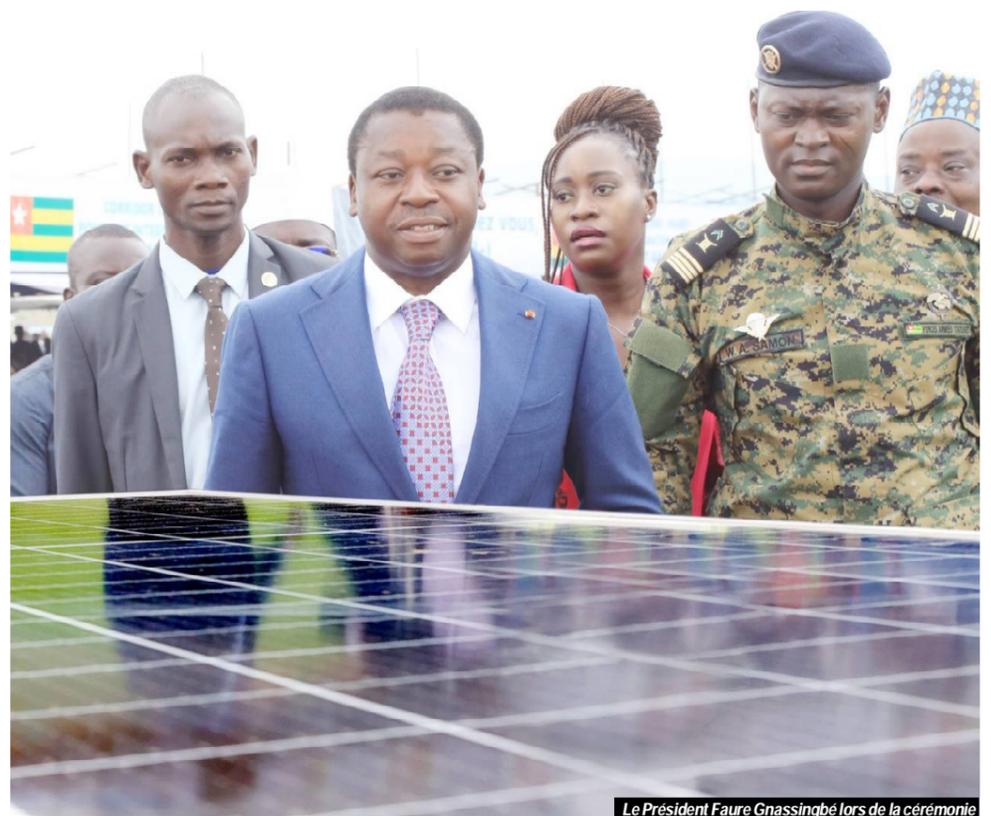
POLITIQUE : Lancement officiel de la revue nationale de la
politique culturelle du Togo

SANTÉ PUBLIQUE

Revue annuelle des performances 2022 dans les Plateaux
et maritime

Le président de la République, Faure Gnassingbé a posé, le 21 mars 2023, le premier panneau de la troisième phase des travaux d'extension de la centrale solaire photovoltaïque de Blitta, dans la région Centrale.

Les travaux d'extension dureront douze mois et le nombre de ménages bénéficiaires passera de 158.000 à 218.000 (60.000 de plus)...



Le Président Faure Gnassingbé lors de la cérémonie

THÉÂTRE

Lancement de la 10^{ème} édition du "Prix théâtre Rfi"

RFI a lancé le 20 mars dernier, la dixième édition du "Prix théâtre Rfi". Depuis sa création en 2014, le Prix RFI Théâtre a fait découvrir des autrices et auteurs du Liban, de Guinée, du Congo, du Cameroun, du Bénin et d'Haiti. Chaque année entre 150 et 200 textes dramatiques parviennent de tous les pays de la Francophonie et dans tous les genres.

Quels seront les sujets forts abordés cette année ? De quelle humanité témoigneront les auteurs lors de cette édition ? Avec quels mots, dans quel style ? C'est aux artistes d'apporter leur réponse. L'appel à écriture pour la 10^{ème} édition du "Prix Théâtre RFI" est ouvert depuis le lundi 20 mars, et les autrices et auteurs ont jusqu'au 23 avril 2023 minuit pour envoyer leurs textes, à l'adresse prix.theatre@rfi.fr. Une douzaine de textes seront présélectionnés pour leurs qualités littéraires, dramaturgiques et leur originalité, avant d'être soumis en septembre prochain au vote final du jury.

Pour participer, les autrices et auteurs doivent avoir entre 18 et 46

ans, être originaires et installés dans un pays situé en Afrique, Océan indien, Caraïbes (hors Dom-Tom), Proche ou Moyen-Orient. Le Prix est ouvert également aux étrangers issus de ces zones, résidant en France depuis moins de 4 ans et détenteurs d'un titre de séjour ou d'un statut de réfugié politique. Leurs textes doivent être originaux, inédits en France et rédigés en français.

Le "Prix Théâtre RFI" sera remis le 24 septembre à Limoges dans le cadre du festival Les Zébrures d'automne organisé par "Les Francophonies - Des écritures à la scène".

Le Prix a pour objectif de promouvoir la richesse des écritures dramatiques contemporaines francophones du Sud et de favoriser le développement de carrière de jeunes auteurs écrivant en français.

En 2022, Gaëlle Bien-Aimé (Haïti) a été désignée lauréate avec Port-au-Prince et sa douce nuit. Elle succédait ainsi à Jean D'Amérique, Souleymane Bah, Valérie Cachard, Sedjro Giovanni Houansou, Edouard Elvis Bvouma, Hakim Bah, Hala Moughanie et Julien Mabila Bissila.

Va paraître

Edgar Morin, à 101 ans, va publier son deuxième livre de l'année



Edgar Morin est peut-être vieux, mais sa tête fonctionne excellentement. Le philosophe qui est très présent sur twitter continue d'alimenter l'actualité de ses réflexions. Il y évoque l'actualité ukrainienne et l'Europe. Depuis le début de la guerre d'invasion de la Russie en Ukraine, il a publié un livre, pas vraiment apprécié, mais d'excellente qualité néanmoins.

Après De guerre en guerre : de 1940 à l'Ukraine (éditions de l'Aube) paru en janvier, Edgar Morin publiera le 7 juin prochain aux éditions Denoël un recueil intitulé Encore un moment... Textes politiques, sociologiques, philosophiques et littéraires.

Le philosophe Edgar Morin, 101 ans, va publier en juin son deuxième livre de l'année. Encore un moment... Textes politiques, sociologiques, philosophiques et littéraires est un recueil à paraître aux éditions Denoël le 7 juin, soit un mois avant le 102^e anniversaire de l'auteur. Son éditeur l'annonce comme un "florilège de textes humanistes

inédits", composé "de courts propos, à la manière d'un Alain ou d'un Paul Valéry, sur les sujets les plus variés, au hasard de l'inspiration, de l'humeur ou de l'actualité."

En janvier dernier, Edgar Morin a déjà fait paraître un ouvrage aux éditions de l'Aube, De guerre en guerre : de 1940 à l'Ukraine. Un essai qui met en garde contre l'engrenage lancé par l'invasion de l'Ukraine et qui a suscité une certaine polémique, certains critiquant le pacifisme de l'auteur. Le sociologue et philosophe leur a répondu dans un long texte publié le 8 mars par Mediapart.

Restitution des objets culturels

Côte d'Ivoire : le retour d'une œuvre sacrée après un siècle d'exil

C'est l'histoire d'un tambour qui retrouve son peuple et ses racines. Selon nos informations, le « tambour parleur » sera le tout premier bénéficiaire de la loi-cadre accélérant la restitution des œuvres d'art pillées en Afrique pendant la colonisation.

Cet objet imposant, de 3,5 mètres de long, était sacré et essentiel pour le peuple ébrié et la communauté des Bidjans en Côte d'Ivoire. Tapé à l'approche d'un envahisseur, il résonnait à des dizaines de kilomètres et permettait d'avertir les villages aux alentours.

En 1916, la France, puissance coloniale, confisque le tambour. Pas pour ses qualités esthétiques

Lancement officiel de la revue nationale de la politique culturelle du Togo



Le lundi 20 mars dernier, le ministre de la Culture et du Tourisme, le docteur Kossi Gbényo LAMADOKOU a inauguré la cérémonie de lancement de la revue nationale de la politique culturelle.

Plus de dix ans après la mise en œuvre de la politique culturelle, il s'était agi de faire "l'évaluation des instruments mis en place pour le cadrage de l'action culturelle", indique le ministre de la Culture. Pour le Ministre, face aux nombreux soubresauts et mutations intervenus après l'adoption de "notre politique culturelle, il est important de faire le bilan du chemin parcouru, afin de définir les cadres juridique, institutionnel et opérationnels idoines, plus adaptés, en vue d'un meilleur enracinement de la culture dans les différentes politiques de développement mises en œuvre dans tous les autres secteurs".

La revue devra permettre de "disposer de directives et outils nécessaires à la réalisation des objectifs attendus du secteur de la culture dont celui de la transformation structurelle de l'économie, pour une croissance forte, durable, résiliente, inclusive, créatrice d'emplois décents et induisant l'amélioration du bien-être social".

Objectif des réformes : asseoir les bases du développement culturel et artistique et de l'orienter de manière à maximiser durablement son impact sur une vaste gamme d'objectifs de développement du Togo.

En réalité, le Togo avait adopté une politique culturelle dans les années 1990, qui a été révisée au milieu des années 2000. Elle a surtout donné lieu à la création du Fonds d'aide à la culture (FAC), qui vient d'être réformé.

Nécrologie

Emmanuelle, interprète du générique de la série "Premiers baisers", est morte

La chanteuse Emmanuelle, interprète du générique de la série à succès Premiers baisers dans les années 1990, est morte à l'âge de 59 ans, a annoncé le producteur Jean-Luc Azoulay mercredi 22 mars.

Emmanuelle Mottaz, de son vrai nom, faisait partie à l'époque de la galaxie AB Productions, société de M. Azoulay. Cette entreprise dominait alors le secteur des émissions pour enfants et ados, avec "Le Club Dorothée"



ou des séries comme Premiers baisers et Hélène et les garçons, toutes diffusées sur TF1.

Selon M. Azoulay, Emmanuelle est morte le 16 mars dans un hôpital parisien. "Elle avait une santé fragile depuis un certain temps. C'était une vraie artiste, une fille formidable. Elle était chanteuse et scénariste pour "Hélène et les garçons" notamment. Nous sommes très tristes", a déclaré le producteur à l'Agence France-Presse (AFP).

Après avoir accompagné Dorothée sur la chanson Allô allô monsieur l'ordinateur (elle faisait la voix robotisée de l'ordinateur), Emmanuelle avait connu le succès en solo en 1986 avec le titre Premier baiser, lui aussi sorti par AB Productions.

Cette blquette calquée sur les slows des années 1960 s'était vendue à 700 000 exemplaires et avait atteint la deuxième place du Top 50. La chanson avait ensuite été reprise comme générique de la série Premiers baisers, diffusée de 1991 à 1995.

AZIMUTS INFOS

Les infections par des Shigella résistantes augmentent de façon inquiétante aux États-Unis et en Europe

L'émergence de bactéries multirésistantes aux antibiotiques est un problème de santé publique de plus en plus inquiétant. Les États-Unis, tout comme l'Europe, font face à l'augmentation de cas de diarrhées infectieuses violentes causées par des Shigella qui résistent à l'arsenal thérapeutique de base.

Le nombre de shigelloses provoquées par des bactéries multirésistantes aux antibiotiques augmente de façon inquiétante aux États-Unis. En 2022, 5 % des cas de cette diarrhée aiguë ont été causés par des Shigella multirésistantes, appelées XDR, contre 0 % en 2015 selon le Centers of Disease Control (CDC). Une situation inquiétante puisque les infections causées par des bactéries résistantes sont plus difficiles à soigner et que, dans ce cas précis, les Shigella sont capables de transmettre leurs gènes de résistance à d'autres bactéries.

Des bactéries résistantes aux antibiotiques les plus communs

Les Shigella sont des entérobactéries qui ne font pas partie de la flore naturelle des intestins. Toutes les espèces sont pathogènes et se transmettent facilement par contact direct, en mangeant des aliments contaminés ou par voie oro-fécale. Seule une centaine de bacilles sont nécessaires pour provoquer l'apparition des symptômes.

Les infections par des Shigella XDR sont plus difficiles à traiter car elles résistent aux antibiotiques les plus utilisés. Le CDC note qu'une Shigella est considérée comme XDR quand elle résiste à l'azithromycine, la ciprofloxacine, le ceftriaxone, le triméthoprime-sulfaméthoxazole (TMP-SMX), et à l'ampicilline. À ce jour, il n'y a aucune recommandation particulièrement pour la prise en charge des infections par les Shigella XDR. Ces bactéries sont aussi présentes en Europe, Shigella sonnei XDR étant la plus fréquente. En France, plus de 100 isolats de bacille résistant ont été collectés en 2022 et, comme aux États-Unis, les cas sont aussi en augmentation dans plusieurs pays européens.

Certaines personnes plus à risque

Historiquement, la shigellose touche essentiellement des jeunes enfants dans les régions pauvres, mais les adultes ne sont pas épargnés. Le rapport du CDC indique que l'âge médian des 249 patients atteints de shigellose XDR entre 2015 et 2023 est 42 ans ; 82 % sont des hommes, 13 % des femmes et 5 % des enfants. En affinant les profils des malades, les scientifiques ont observé que les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes sont surreprésentés.

En cas de shigellose XDR, des recherches suggèrent que des antibiotiques de type fosfomycine ou carbapénèmes peuvent soigner l'infection - les souches isolées aux États-Unis ne portent pas encore de résistance à ces molécules. Les malades eux doivent surtout éviter la déshydratation, se laver les mains régulièrement et éviter les contacts rapprochés avec les autres pendant le temps de la maladie.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
HugueEric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

EXTENSION CENTRALE SOLAIRE DE BLITTA

60.000 ménages à desservir de plus

Le président de la République, Faure Gnassingbé a posé, le 21 mars 2023, le premier panneau de la troisième phase des travaux d'extension de la centrale solaire photovoltaïque de Blitta, dans la région Centrale.

Etonam Sossou

Les travaux d'extension dureront douze mois et le nombre de ménages bénéficiaires passera de 158.000 à 218.000 (60.000 de plus). Les nouveaux panneaux vont occuper 27 hectares, qui viennent s'ajouter aux 90 hectares couverts par les premières installations. Cette construction supplémentaire de 20 Méga watt incluant 4 méga wattheures de stockage batterie, vient accroître l'indépendance énergétique du Togo, ainsi que sa capacité de production pour que le pays ne puisse pas dépendre des pays voisins pour la produc-

tion des énergies vertes. « Avec l'extension, l'infrastructure deviendra ainsi la plus grande centrale solaire photovoltaïque d'Afrique de l'Ouest », a précisé, le Directeur d'AMEA Togo Solar, Joël Musikingala

Cette troisième partie des travaux est financée sur un emprunt de 25 millions de dollars, (environ 14 milliards FCFA) octroyé par le bureau des exportations d'Abu Dhabi (ADEX). L'extension sera réalisée tout comme au début par le spécialiste émirati des infrastructures énergétiques AMEA Power.

Baptisée « *Cheikh Mohammed Bin Zayed* », du nom du prince



héritier d'Abou Dabi, la Centrale photovoltaïque de Blitta a été mise en service en juin 2021. Elle est construite avec 80% de la main d'œuvre locale et fournira de l'énergie à un peu plus aux populations de Blitta, mais aussi de villes environnantes. En plus d'être le plus grand projet solaire en cours

en Afrique de l'Ouest, elle se veut également éco responsable, puisqu'elle permettra d'économiser plus d'un million de tonnes de CO2, tout le long de sa durée d'activité. « *Le gouvernement poursuit à travers cette nouvelle phase, son ambition de faciliter un accès universel à l'électricité et de*



desservir tous les ménages togolais en énergie propre et renouvelable. Le Togo veut augmenter progressivement le taux d'électrification urbaine comme

rurale, et s'assurer une stabilité et une autonomie énergétique à l'horizon 2030», a affirmé, la Ministre des mines et de l'énergie, Mme Mila Aziablé.



La Centrale en chiffre

Convention de concession et contrat d'achat d'énergie signés avec AMEA POWER

Concessionnaire et acheteur : AMEA POWER

Périmètre de la concession: Conception, financement, construction et livraison, exploitation et maintenance d'une centrale solaire

Emplois créés:

en phase de construction: 800 personnes dont 77% nationaux

en phase d'exploitation: 20 personnes permanentes

emplois temporaires: 20 femmes pour nettoyage des panneaux

Savoir-faire: près de 100% des travaux ont été sous-traités aux entreprises locales

Etudes finalisées par les équipes des structures existantes (CEB, CEET, AT2ER et ingénieur conseil local KYA Energy)

PORT AUTONOME DE LOMÉ

Nouveaux investissements de Lomé Contenaire Terminal

F. Woussou

L'ambition du Gouvernement est de faire de la place portuaire et aéroportuaire du Togo, un hub logistique et de services de 1^{er} ordre dans la sous-région ouest africaine. Depuis une dizaine d'années déjà, la plateforme portuaire a initié des réformes en tout genre qui lui ont permis de se positionner dans le Top 4 des ports les plus performants du continent africain.

Il s'agit de l'extension d'un terminal de 56 ha qui porte le tout à 62ha. Un linéaire de quai de 1050m avec une profondeur de près de 17m permettant d'accueillir les navires post Panamax. Il est équipé d'équipements de manutention modernes (portiques de quais et portiques de parcs). L'objectif est d'augmenter la capacité du terminal, de répondre aux besoins futurs de croissance des volumes attendus et d'honorer tous les engagements pris tout en garantissant les meilleurs standards de qualité des services fournis, de productivité opérationnelle globale et de fluidité des opérations de livraison/réception des marchandises. Les efforts se poursuivent avec de nouveaux investis-

sements sur la plateforme de transbordement de Lomé Contenaire Terminal (LCT).

Au port de Lomé, on renseigne que ces nouveaux investissements, financés à hauteur de 400 millions d'euros soit 260 milliards de FCFA, ont pour but d'augmenter la capacité annuelle de traitement des marchandises de la LCT évaluée à 2,2 millions Equivalent vingt pieds (EVP) en prévision d'une croissance du trafic à 2,5 millions de conteneurs manutentionnés Equivalent vingt pieds, à terme. Réalisée sur une superficie de 5,65 hectares, la deuxième phase de Lomé Container Terminal (LCT) est dotée d'espaces de stockage supplémentaire d'une capacité de 1500 conteneurs et des équipements additionnels de manutention à savoir deux grues à portiques de quai navire-terre, cinq grues à portiques de pneus en caoutchouc hybrides, deux charriots élévateurs et dix tracteurs avec châssis remorques (2 Grues mobiles de location, 2 portiques de quai STS, 5 Portiques de parc RTG, 10 Tracteurs remorque et châssis, 2 Chariots élévateurs des conteneurs vides ECH, 2 Chariots élévateurs à fourches, 560 Prises



pour conteneurs frigorifiques).

« *LCT, que nous appelons la perle de l'Afrique, continue à investir en équipement, informatique, infrastructure mais surtout dans les capacités humaines pour que notre terminal reste la plateforme la plus compétitive dans notre région* », a

indiqué le directeur général Rachid Baho. Selon lui, LCT est le terminal à conteneur le plus performant en termes de productivité par portique de la sous-région et doit être dans le top 3 en Afrique. Il prévoit investir 3.5 milliards de FCFA dans l'énergie durable (panneaux solaires et LED) cette année ; le dra-

gée jusqu'à 17,5 m et le renforcement du quai pour pouvoir accoster des navires de plus de 14.000 EVP. « *Grâce aux efforts des différents acteurs de notre plateforme portuaire, les résultats des investissements consentis depuis quelques années ont porté leurs fruits. Sur les 5*

dernières années, le trafic au port de Lomé a connu une croissance de 34,6 % », a écrit le ministre de l'économie maritime sur les réseaux sociaux. Il ajouta que la vision du Chef de l'Etat Faure Gnassingbé d'une place portuaire forte avec comme objectif, le développement économique du Togo mais également et fondamentalement mis au service du développement de toute la sous-région est en train de prendre forme.

Ces installations ont été visitées cette semaine par le Président Nigérien Mohamed Bazoum du Niger dont le pays bénéficie d'une ouverture sur la mer par le port de Lomé. Il est indiqué que le tonnage total transitant par le Port autonome de Lomé à destination du Niger a connu, au cours des dernières années, une hausse en valeur et en pourcentage. Il est passé de 6% en 2016 à 10% en 2021. Sur la même période, le cumul des importations et les exportations du fret total à destination ou en provenance du Niger passant par Lomé, représente 12, 21, % du total en 2021 contre 5,1% en 2016.

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Baisse de l'indice des prix et du taux d'inflation, en février

Late Pater

Après la légère progression observée un mois auparavant, l'INHPC – *Indice national harmonisé des prix à la consommation* – s'est établi à 122,6 au Togo en février 2023, traduisant une **baisse de 1,1%** du niveau général des prix à la consommation par rapport à son niveau de janvier 2023, fait observer l'Institut national de la statistique et des études économiques et démographiques (INSEED). Cette baisse est principalement due au recul des indices des fonctions de consommation «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées» (-2,9%), «Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles» (-0,9%) et «Transports» (-0,5%). La baisse des indices des fonctions de consommation «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées», «Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles» et «Transports» est soutenue par la régression des indices des postes suivants : «Céréales non transformées» (-2,5%) ; «Légumes frais en fruits ou racine» (-8,6%) ; «Autres matières grasses» (-21,5%) ; «Poissons et autres produits séchés ou fumés» (-2,8%) ; «Sel, épices, sauces et produits alimentaires n.d.a» (-5,3%) ; «Huiles» (-3,6%) ; «Autres produits à base de tubercules et de plantain» (-5,9%) ; «Autres produits frais de mer ou de fleuve» (-5,2%) ; «Combustibles solides et autres» (-8,7%) et «Carburants et lubrifiants» (-1,9%).



Noix de palme (Décou) et Piment vert (Gboyébessé) ont baissé de 24,4% et 20,3%

«Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles» et «Transports» est soutenue par la régression des indices des postes suivants : «Céréales non transformées» (-2,5%) ; «Légumes frais en fruits ou racine» (-8,6%) ; «Autres matières grasses» (-21,5%) ; «Poissons et autres produits séchés ou fumés» (-2,8%) ; «Sel, épices, sauces et produits alimentaires n.d.a» (-5,3%) ; «Huiles» (-3,6%) ; «Autres produits à base de tubercules et de plantain» (-5,9%) ; «Autres produits frais de mer ou de fleuve» (-5,2%) ; «Combustibles solides et autres» (-8,7%) et «Carburants et lubrifiants» (-1,9%).

La diminution du niveau des indices observée en février 2023 est imputable au fléchissement des prix des variétés suivantes : «Riz importé longs grains vendu au petit bol» (-7,1%) ; «Sorgho en grains crus vendu au petit bol» (-6,3%) ; «Mil en grains crus vendu au petit bol» (-1,7%) ; «Maïs séché en grains crus vendu au grand bol» (-1,1%) ; «Riz importé brisé vendu au petit bol» (-0,1%) ; «Oignon frais rond» (-18,3%) ; «Betterave» (-12,2%) ; «Tomates rondes (Pomme)» (-8,7%) ; «Aubergine locale» (-4,5%) ; «Noix de palme (Décou)» (-24,4%) ; «Doèvi fumé (Anchois)» (-4,7%) ; «Akpala fumé (Chinchard)» (-4,4%) ; «Doèvi frit» (-3,9%) ; «Salomon fumé» (-3,2%) ; «Doèvi séché (Anchois)» (-0,4%) ; «Piment vert (Gboyébessé)» (-20,3%) ; «Piment rouge frais» (-9,9%) ; «Sel de cuisine gros cristaux» (-7,0%) ; «Cube Maggi grand modèle» (-6,5%) ; «Gingembre frais» (-4,5%) ; «Huile de palme traditionnelle (Zomi)» (-8,4%) ; «Huile végétale» (-1,2%) ; «Cossette de manioc» (-9,5%) ; «Tapioca petit grain» (-5,5%) ; «Farine de manioc (Gari)» (-4,7%) ; «Manioc râpé (Agbélima)» (-1,4%) ; «Crabes frais (aglinvi moumou)» (-5,4%) et «Crevettes fraîches (Bolou moumou)» (-2,3%).

Cependant, la baisse de l'indice global est ralentie par l'augmentation du niveau des indices des fonctions de consommation «Loisirs et culture» (+1,8%), «Restaurants et Hôtels» (+0,2%) et «Articles d'habillement et chaussures» (+0,3%). L'augmentation du niveau de l'indice de la fonction de consommation «Loisirs et culture» est le fait de la hausse de 5,4% des prix des produits du poste «Services culturels, récréatifs et sportifs» ; celle de l'indice de la fonction «Restaurants et hôtels» est due à l'influence des services des «Restaurants, cafés et établissements similaires» (+0,2%) ; et l'augmentation des prix des produits des postes «Tissus d'habillement» (+0,5%) et «Vêtements enfants (3 à 13 ans) et nourrissons (0 à 2 ans)» (+1,0%) a contribué positivement à l'évolution du niveau de l'indice de la fonction «Articles d'habillement et chaussures». Les variétés ayant renchéri en février 2023 sont entre autres : «Droit d'entrée dans une piscine» (+5,9%) ; «Riz + sauce viande» (+1,1%) ; «Café au lait avec omelette (1/2 pain + 1 œuf)» (+0,8%) ; «Tissu pagne multicolore importé (Wax Hollandais)» (+3,2%) ; «Tissus polyester» (+2,5%) et «Slip garçon» (+9,1%).

Calculé hors produits alimentaires, le niveau général des prix a connu une quasi-stabilité sur le plan national. L'inflation sous-jacente (variation mensuelle de l'indice hors énergie, hors produits frais) a régressé de 0,1%.

Les indices des prix des «produits frais» et de l'«énergie» ont baissé respectivement de 3,3% et 2,4%. Au regard de la provenance, les prix des produits «locaux» ont régressé de 1,1% et ceux des produits «importés» de 0,4%. Du point de vue de la classification sectorielle, la baisse du niveau général des prix est due à celle des prix des produits du

secteur secondaire (-0,7%) et primaire (-3,4%). Pour ce qui est de la durabilité, la baisse observée provient essentiellement de la diminution des prix des produits «non durables» (-1,7%).

Evolution trimestrielle

Comparativement à la situation de novembre 2022 (évolution trimestrielle), le niveau général des prix en février 2023 connaît une augmentation de 1,1%. Cette augmentation est le fait de la progression des indices des fonctions de consommation : «Restaurants et Hôtels» (+3,1%), «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées» (+0,8%) et «Articles d'habillement et chaussures» (+1,9%). Cette hausse a légèrement été amortie par la baisse enregistrée au niveau de l'indice de la fonction de consommation «Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles» (-0,6%).

Au niveau des nomenclatures secondaires et par rapport à l'état des produits, la hausse du niveau général des prix en variation trimestrielle est à mettre à l'actif de l'augmentation des prix des produits «hors énergie et produits frais» (+1,4%) et des «produits frais» (+2,1%), amortie par la baisse des prix des «produits énergétiques» (-2,7%). Au regard de la provenance, cette variation trimestrielle s'explique par l'augmentation de prix des produits «locaux» (+1,8%). La progression de prix des produits des secteurs secondaire (+1,1%), primaire (+2,3%) et tertiaire (+1,2%) a contribué à la hausse trimestrielle du niveau général des prix. Du point de vue de la durabilité, la hausse du niveau général des prix en évolution trimestrielle est induite essentiellement par la progression des prix des produits «non durables» (+1,3%) et des «Services» (+1,2%).

Evolution annuelle

En glissement annuel (par rapport à février 2022), le niveau gé-

néral des prix a progressé de 5,2%. A l'exception de la fonction de consommation «Communication» dont l'indice a décliné de 0,2%, les indices des autres fonctions ont progressé dans les proportions suivantes : «Restaurants et Hôtels» (+10,4%) ; «Transports» (+17,2%) ; «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées» (+1,5%) ; «Articles d'habillement et chaussures» (+7,0%) ; «Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles» (+4,4%) ; «Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer» (+8,4%) ; «Biens et services divers» (+4,6%) ; «Loisirs et culture» (+4,5%) ; «Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants» (+7,4%) ; «Enseignement» (+2,4%) et «Santé» (+0,4%).

Du point de vue des nomenclatures secondaires et par rapport à l'état des produits, la hausse constatée en glissement annuel est le résultat de l'augmentation des prix des produits «hors énergie et produits frais» (+7,0%), des produits de l'«énergie» (+13,9%), atténué par la régression des prix des «produits frais» (-3,4%). Au regard de la provenance, cette évolution annuelle s'explique par la hausse des prix des produits «importés» (+10,7%) et «locaux» (+3,0%). En ce qui concerne les secteurs de production, la hausse annuelle du niveau général des prix découle substantiellement de l'augmentation des prix des produits du secteur secondaire (+7,9%). Quant à la durabilité, la progression du niveau général des prix sur le plan national a été influencée principalement par l'accroissement de prix des produits «non durables» (+5,2%).

Le **taux d'inflation**, calculé sur la base des indices moyens des douze derniers mois, au niveau national s'est établi à **7,3%** en février 2023. Un mois plus tôt, le même taux d'inflation s'établissait à 7,6%.

SANTÉ +

Avec le site Futura

Quels sont les signes avant-coureurs d'une crise cardiaque ?

Plus une crise cardiaque ou infarctus du myocarde est prise en charge précocement, plus les chances de guérison sont grandes. C'est une urgence absolue. Quels sont les signes d'une crise cardiaque ? Comment la reconnaître et comment réagir ?

Le cœur est oxygéné par les artères coronaires. Lorsque l'une d'entre elles se bouche, une partie du muscle cardiaque est privée d'oxygène, c'est l'infarctus du myocarde ou crise cardiaque. Il faut agir au plus vite, avant que les lésions cardiaques ne deviennent irréversibles. L'objectif du traitement est la désobstruction des artères.

Quels sont les symptômes d'une crise cardiaque ?

Les symptômes d'une crise cardiaque surviennent brutalement. La personne ressent une douleur thoracique intense. Elle peut apparaître lors d'un effort ou au repos. Cette douleur est généralement caractéristique : elle commence à l'arrière du sternum et agit comme un étouffement. L'individu ressent un serrement au niveau de la poitrine. Chez certaines personnes, elle s'étend vers la mâchoire, le bras gauche ou le dos. La douleur est durable et ne cède pas à la prise de médicaments. Le patient ne se sent vraiment pas bien, il est en sueur, il est pâle et essoufflé.

Parfois, la douleur est plus atypique. Par exemple, il peut s'agir de douleurs abdominales accompagnées de nausées et de vomissements, évoquant plutôt une origine digestive. La douleur peut aussi passer presque inaperçue alors qu'il s'agit bien d'un infarctus du myocarde. C'est particulièrement fréquent chez les femmes, les personnes âgées et les diabétiques. Dans ce cas, la personne peut ressentir un malaise, un essoufflement, une forte fatigue et des sensations inhabituelles dans le bras gauche.

La complication la plus redoutée de l'infarctus du myocarde est l'arrêt cardiaque. Dans ce cas, la personne perd connaissance, ne réagit plus, ne respire plus ou de manière très irrégulière.

Comment réagir en cas de suspicion d'infarctus du myocarde ?

Devant tout symptôme évocateur d'un infarctus du myocarde, il faut appeler le 15 ou le 112 sans tarder. Au téléphone, un médecin vous posera des questions sur votre état ou sur l'état de la victime pour confirmer qu'il s'agit bien d'une suspicion de crise cardiaque. Il ne faut pas hésiter à téléphoner car chez certaines personnes, notamment les femmes, les symptômes peuvent être assez discrets alors qu'il s'agit bien d'une urgence. Si le doute est confirmé par le médecin régulateur, une équipe médicale sera envoyée en urgence pour une prise en charge immédiate.

Si la personne a perdu connaissance et qu'un arrêt cardiaque est suspecté, vous avez cinq minutes pour agir. Il faut masser le cœur de la victime jusqu'à l'arrivée des secours. Si vous ne savez pas faire, essayez quand même, le pire serait de ne rien faire du tout. Le massage cardiaque permet de simuler l'action de pompage du cœur pour que l'oxygénation des tissus, et surtout du cerveau se poursuive jusqu'à la prise en charge par l'équipe médicale. Par ailleurs, il faut idéalement utiliser un défibrillateur, s'il y en a un à proximité.

FOOTBALL/ ELIMINATOIRES CAN 2023

Mot d'ordre: union sacrée derrière les Eperviers dans la double confrontation contre le Burkina

La ministre des sports, Dr Lidi Bessi Kama a lancé un appel au public sportif togolais pour une forte mobilisation derrière les Eperviers qui affrontent à deux reprises le Burkina Faso ce mois dans le cadre des éliminatoires de la CAN 2023.

Hervé A.

Les Eperviers du Togo se confrontent en double matchs les 24 et 28 Mars, le Burkina-Faso dans le cadre des 3^e et 4^e journées des Éliminatoires de la CAN 2023. Un faux pas et les Eperviers peuvent dire adieu à la qualification. Il faut donc une mobilisation à tous les niveaux pour arriver à prendre des points face aux étalons qui pointent à la première place du groupe.

"L'heure de la mobilisation a à nouveau sonné pour qu'ensemble, nous communions avec nos ambassadeurs du Football, nos Eperviers, pour la double confrontation marquant les 3 et 4 journées des éliminatoires CAN-Côte d'Ivoire 2023, a déclaré le ministre. Le vendredi 24 mars, en aller, le Togo affrontera le Burkina-Faso à Marrakech et le mardi 28 mars, ce sera le match retour sur la terre de nos aïeux, au stade de Kégué. Je nous invite donc tous à un sursaut patriotique et à l'union sacrée autour de nos Eperviers pour la



qualification du Togo à la phase finale de cette CAN en Côte d'Ivoire."

Le Togo joue gros, très gros face aux Etalons ces 24 (match aller à Marrakech) et 28 (match retour à Lomé)

mars pour le compte des 3^e et 4^e journées de ces éliminatoires de la CAN qui se tiendra en 2024 en Côte d'Ivoire. Absent de la grand-messe continentale depuis 2017 et la CAN au Gabon, le

Togo est mal embarqué pour le moment avec seulement un point en deux journées. C'est pourquoi la double confrontation contre le Burkina voisin est capitale pour se relancer.

Pour ces deux matchs, Paulo Duarte, le sélectionneur des Eperviers du Togo, a convoqué 26 joueurs. Une liste dans laquelle on note notamment le retour de Roger Aholou du Raja Club Athletic du Maroc, une première pour Ouattara Moutalabou, Roland Kossivi Amouzou, tous joueurs de ASKO de Kara et Agbagnou Evra de l'AS OTR et l'absence de Tchakei Marouf de l'AS Vita Club de la RDC et Euloge Placca Fessou. Alaixys Romao, Djene Dakonam, Kodjo Fo Doh Laba, tous des habitués de la sélection, sont bien présents.

Pour la Fédération togolaise de football (FTF) et son Président, le Col. Kossi AKPOVY, "il faut tout mettre en œuvre pour nous relancer dans un premier temps avec ces deux matchs".

FOOTBALL/

Emmanuel Adebayor raccroche les crampons

L'international togolais, Sheyi Emmanuel Adebayor met fin à sa carrière de football. L'ancien capitaine des Eperviers du Togo a annoncé lundi sa retraite à travers ses comptes sociaux. Le 2^e meilleur buteur de l'équipe nationale quitte les pelouses et se sent excité pour de nouvelles aventures.

Emmanuel Adebayor a annoncé sur ses réseaux sociaux mettre un terme à sa carrière de footballeur à 39 ans. Démarrée au centre de développement sportif de Lomé au Togo, son aventure footballistique l'a mené à Metz, où Albert Cartier lui donne ses premières minutes en professionnel en 2001.

L'année suivante, Adebayor éclabousse l'Afrique de son talent lors de la CAN 2002. La compétition lui ouvre les portes des plus grands clubs : Monaco (2003-2006), Arsenal (2006-2009), Manchester City (2009-2011), le Real Madrid

(2011) ou encore Tottenham (2011-2015).

Pourtant, tout cela aurait pu ne pas exister tant Adebayor a traversé des périodes délicates au cours de sa carrière. En 2010, il survit à l'attaque du bus de la sélection du Togo à Cabinda (Angola), lors de laquelle deux membres de la délégation perdent la vie.

Plus récemment, en 2017, Adebayor avait également confié à So Foot (numéro 151) avoir traversé une période sombre pendant laquelle il a été soumis à des tentatives d'extorsions de la part de sa propre famille : "Quand la famille est contre toi et que tu travailles pour la faire sortir de la misère, c'est dur. J'ai toujours dit à mes petits frères qu'on se faisait manipuler par nos familles. Souvent, je change de numéro pour que ma famille ne me contacte pas. Ils n'appellent pas pour prendre des nouvelles, mais pour me demander de l'argent."

Le joueur avait même envisagé le pire



à ce moment-là : "J'ai gardé ça pendant tellement d'années. Combien de fois j'ai eu l'idée de me suicider..." Mais le Ballon d'or africain 2008 s'est accroché, a connu quelques expériences de plus en Turquie à Ba?ak?ehir (2016-2019) et Kayserispor (2019-2020) avant de faire

une ultime pige au Paraguay au Club Olimpia, où il a signé en 2020.

L'annonce de l'ancien coéquipier de Cristiano Ronaldo n'a pas surpris. Même si en novembre dernier, Emmanuel Adebayor a indiqué qu'il entend jouer un dernier match international avec la sélection togolaise au stade de Kégué à Lomé avant de raccrocher définitivement le crampon.

"Je peux vous assurer que je vais porter ce maillot jaune. Je le porterai au moins une dernière fois au stade de Kégué, et ce jour-là, je vais jubiler avant d'annoncer ma retraite de façon officielle", a-t-il dit. Sauf qu'il est resté sans compétition durant tout ce temps.

Une très belle carrière qui lui avait valu d'être nommé parmi les meilleurs Emmanuel de l'histoire du football. Sans aucun doute la ligne la plus prestigieuse de son palmarès.

DEVELOPPEMENT DES TALENTS

Wenger : " Cette initiative peut avoir des retombées exceptionnelles "

Le Programme de Développement des Talents de la FIFA permettra d'accompagner des projets majeurs partout dans le monde. L'objectif consiste à faire en sorte que chaque association membre de la FIFA dispose, d'ici à 2026, d'au moins une académie haute performance.

"Au cours des quatre années à venir, nous aspirons à faire croître le niveau de compétitivité des U-17, une progression dont bénéficieront ensuite le plus haut niveau. Nous aimerions mettre en avant d'autres exemples que ceux du Maroc et du Japon pour illustrer l'intérêt de la planification à long terme", a expliqué Wenger. "C'est notre responsabilité de contribuer au développement d'un écosystème qui donne sa chance à chaque talent. En somme, nous voulons contribuer à l'écllosion d'un plus grand nombre de bons joueurs à l'échelle mondiale."

L'objectif principal du Programme de Développement des Talents de la FIFA, mené sous la houlette d'Arsène Wenger, est d'inscrire le développement des talents dans la durée en multipliant les op-



portunités des associations membres participantes. Dans ce cadre, la FIFA entend accompagner l'ensemble des associations membres concernées via l'octroi d'une enveloppe de USD 200 millions pour le cycle 2023-2026.

Pour Wenger, cette mission revêt la plus haute importance. "Il incombe à la société de donner à chaque talent et à chaque individu une chance de s'instruire. Sans instruction, on n'a aucune chance dans la vie. C'est pourquoi nous avons cette responsabilité au niveau du football. C'est une immense opportunité pour

le monde du football et les résultats peuvent être très positifs si nous agissons efficacement. La réussite de ce projet peut avoir des retombées exceptionnelles. Bien sûr que nous voulons faire émerger le prochain Kylian Mbappé ou Lionel Messi mais il y a bien plus important : nous voulons enfin donner sa chance à chaque enfant, partout dans le monde, et mettre ainsi un terme à la situation actuelle."

"L'analyse que nous avons conduite à l'échelle planétaire nous a permis de constater que dans la moitié des pays, les enfants talentueux, garçons comme filles, n'ont aucune possibilité de développer leur talent. En parallèle, nous souhaitons maximiser le potentiel de chaque association membre et je suis persuadé que ces deux objectifs s'accrochent parfaitement. Dans le cadre de ce programme quadriennal, nous entendons développer les talents en nous rendant dans tous les pays, en y dépêchant nos entraîneurs et en ouvrant des centres d'excellence", a indiqué Wenger dans un entretien vidéo. "La première étape consiste à identi-

fier les talents dans tous les pays. Ensuite, il faut maximiser leur potentiel en faisant en sorte que les meilleurs s'entraînent avec les meilleurs. C'est pour cela que je parle de centres d'excellence, parce que le but est de réunir les meilleurs profils pour mieux les former. Pour l'ensemble de ces garçons et filles, nous allons envoyer des entraîneurs formés et désignés par la FIFA."

Cette initiative s'appuie sur le Programme d'Encadrement des Talents de la FIFA. L'objectif est de faire en sorte que, d'ici à 2026, chaque association membre dispose d'au moins une académie haute performance destinée aux jeunes talents. "Cela inclut la conformité avec certains critères portant sur le nombre de séances d'entraînement, la qualité de l'enseignement scolaire, la qualité des entraîneurs et la qualité des compétitions à organiser dans les pays. C'est dans cette optique que nous avons débloqué cette enveloppe financière. Cette démarche est la conséquence directe du soutien que me témoigne Gianni Infantino", a conclu Wenger.

BREVES

La FIFA suspend provisoirement un entraîneur en RD Congo

Début novembre 2022, de graves accusations concernant des violences sexuelles à l'encontre de mineurs au sein de la Fédération Congolaise de Football Association (FECOFA) ont été relayées par de nombreux médias. En particulier, plusieurs entraîneurs de différentes ligues et régions de RD Congo ont été accusés d'avoir abusé de mineurs.

En conséquence, la chambre d'instruction de la Commission d'Éthique indépendante a ouvert une enquête préliminaire à l'encontre de plusieurs entraîneurs de RD Congo, notamment M. Jonathan Bukabakwa, ancien entraîneur de jeunes dans des clubs des régions de Lipopo et Malebo, membres de l'Entente urbaine de football de Kinshasa (EUFKIN-Lipopo et EUFKIN-Malebo).

Le 16 février 2023, sur la base des informations et de la documentation obtenues au cours de la phase préliminaire de l'enquête, la chambre d'instruction a déterminé qu'il existait un cas prima facie en vertu de l'article 62, alinéa 1 du Code d'éthique de la FIFA. Elle a donc décidé d'ouvrir une enquête officielle à l'encontre de M. Bukabakwa pour de possibles violations de l'article 24 dudit Code d'éthique. La chambre d'instruction a également demandé à la chambre de jugement de la Commission d'Éthique indépendante d'imposer des sanctions provisoires à M. Bukabakwa conformément à l'article 86, alinéa 1 du Code d'éthique.

Le 20 mars 2023, à la suite de la demande de la chambre d'instruction, le président de la chambre de jugement a décidé d'infliger à M. Bukabakwa une interdiction provisoire d'exercer toute activité relative au football (aux niveaux national et international) pour une durée de cinq mois, sur la base de l'article 86 du Code d'éthique. La décision a été notifiée à M. Bukabakwa aujourd'hui, date à laquelle la suspension est entrée en vigueur.

Zidane a choisi son prochain club

Titulaire d'un Master de droit international, je me suis rendu compte au bout de mon parcours universitaire qu'il était important d'évoluer dans un domaine que l'on apprécie. Du jour au lendemain, j'ai décidé de mettre fin au rêve de mes parents, qui voyaient en moi un futur avocat, pour vivre de ma passion : le sport. Depuis, je couvre les mercatos et l'actualité sportive en essayant d'informer au mieux les lecteurs.

Barré par Didier Deschamps en équipe de France, Zinedine Zidane étudie plusieurs options, notamment celle de reprendre un club. Le champion du monde pourrait prendre la direction de la Juventus, son ancien club. Actuellement en place, Massimiliano Allegri est en grande difficulté et pourrait bien céder sa place dans les prochaines semaines.

Entraîner titille Zinedine Zidane. Libre depuis son départ du Real Madrid en mai 2021, le champion du monde 1998 pourrait reprendre en main un club, étant donné que l'équipe de France sera dirigée par Didier Deschamps au moins jusqu'au Mondial 2026. Selon son ancien coéquipier Lionel Charbonnier, "Il lui faut des attaches personnelles pour coacher un club".

Les options ne sont donc pas nombreuses. Et selon la Gazzetta dello Sport, Zinedine Zidane pourrait s'envoler vers la Juventus, club dont il a porté le maillot entre 1996 et 2001. D'autant que l'avenir de Massimiliano Allegri paraît de plus en plus incertain, surtout après la lourde défaite du club face au Napoli (5-1).

Invité de l'After Foot sur RMC, son biographe, Fred Hermel, a confirmé cette piste Juventus. Selon le journaliste, Zidane pourrait accepter un salaire assez modeste pour augmenter ses chances d'entraîner le club transalpin. Affaire à suivre...

La Russie privilégie l'Europe

Tenté un moment par un exil en Asie, le football russe semble déterminé à rester en Europe. A en croire le secrétaire général adjoint de la fédération russe de football (RFU), Denis Rogachyov, la priorité reste de demeurer dans le giron de l'UEFA pour les clubs et les équipes nationales.

Le dirigeant l'a expliqué mardi 21 mars à l'occasion d'une session de la Douma, la chambre basse du Parlement. "Nous avons mis en place un groupe de travail qui est engagé dans le processus de négociation avec l'UEFA et la FIFA sur le retour progressif de la Russie, a-t-il rappelé, cité par l'agence TASS.

L'Afrique a récemment accueilli un congrès de la FIFA et l'élection du président de l'UEFA aura bientôt lieu à Lisbonne. Nous y assisterons. Le processus de rétablissement de nos droits à faire partie du football européen est une priorité, mais tous les scénarios sont actuellement sur la table. Les négociations sont très compliquées avec l'UEFA et la FIFA. Mais nous voulons préserver nos droits à faire partie des deux instances. Nous discutons actuellement d'un retour progressif."

L'Europe, donc, mais sans s'interdire une incursion en Asie. Le service de presse de la Fédération de football du Tadjikistan (TFF) a en effet annoncé à la mi-mars que l'équipe nationale russe de football serait autorisée à participer, en juin prochain, au championnat de la Fédération de football d'Asie centrale (CAFA). Une information confirmée le même jour par la RFU. Créée en 2014, la CAFA est l'une des cinq composantes régionales de la Confédération asiatique de football (AFC).

PROGRAMME NUNYA DE TOGOCOM

Continuité dans l'appui à l'éducation nationale avec la rénovation d'un bâtiment de l'EPP Agbandi-Zongo

Eric J.

Dans le cadre du programme RSE du Groupe TOGOCOM dénommé NUNYA TOGOCOM, un bâtiment de 03 salles de classe de l'EPP Agbandi Zongo (Blitta), a été entièrement rénové par TOGOCOM. On y trouve aussi un bureau et un espace de stockage. Inauguré, le bâtiment vient d'être remis officiellement aux populations de la localité. « *Cet aboutissement est le fruit d'un travail d'une équipe engagée pour le développement des communautés défavorisées. Le programme NUNYA TOGOCOM prend de l'ampleur et dans quelques années, toutes les régions du Togo auront une école NUNYA TOGOCOM* », a déclaré Anoko LAWSON, Directrice des Ressources Humaines et RSE de TOGOCOM. Le Groupe TOGOCOM prend ainsi une part active dans l'exécution de la feuille de route du Ministère des Ense-



sociétal envers les services des communautés de base.

Pour Tarik Boudiaf, Directeur général par intérim de TOGOCOM l'inauguration du bâtiment scolaire représente l'engagement de sa structure envers l'amélioration des conditions d'études des élèves dans les régions défavorisées du Togo. « *Chez TOGOCOM, nous avons une vision claire : le partage des*

pourquoi, avec la fondation Axian, nous avons lancé le programme Nunya TOGOCOM en 2021 pour investir dans l'éducation, en priorisant les régions les plus nécessitées », a-t-il indiqué.

A TOGOCOM, on fait savoir que le bâtiment réhabilité à Agbandi-Zongo fait partie des projets de construction/réhabilitation d'infrastructures engagés, par la suite, dans quatre (04) écoles. 03 salles de classe et un bloc sanitaire à l'EPP Amavénou Agou (Région plateaux ouest) ; 03 salles de classe et un bloc sanitaire à l'EPP Kolowaré (région centrale) ; 03 salles de classe à l'EPP Kinzi (région de la Kara).

En rappel, en 2022, le programme NUNYA TOGOCOM a permis la construction d'infrastructures scolaires au sein de deux (02) écoles à savoir : 06 salles de classe, un bureau, une pièce de stockage, un bloc sanitaire et un forage d'eau à l'EPP Toutougou (Dapaong) ; 03 salles de classe, un bureau et une pièce de stockage à l'EPP Madjikipéto (Agoè Nyivé).

fruits de notre labeur avec les plus démunis est source d'inclusion et de bénédiction. C'est



gnements Primaire, Secondaire, Technique et de l'Artisanat du Togo, concrétisant ainsi son engagement



RELATIONS TOGO-NIGER

Les 1^{ers} pas de la Commission mixte de coopération créée

Late Pater

C'est la suite du nouveau coup de souffle donné aux relations entre le Togo et le Niger, matérialisé par le séjour à Lomé du Président nigérien, Mohamed Bazoum, les 20 et 21 mars 2023. Après les discussions entre les deux chefs

d'Etat togolais et nigérien et les séances de travail entre les délégations ministérielles, puis le lancement officiel de la deuxième phase de Lomé Container Terminal (LCT) au Port autonome de Lomé, les deux pays ont choisi de maintenir la dynamique en créant un cadre d'échanges pé-

renne. C'est la Commission mixte de coopération qu'ils ont décidé de mettre en place. Celle-ci doit tenir sa première session au cours du dernier trimestre 2023 à Lomé.

Mais avant cette date, l'urgence a dicté un programme. Ainsi, d'après le communiqué conjoint qui a sanctionné la visite du N°1

FONDS VERT POUR LE CLIMAT

Le Togo parmi 20 pays bénéficiaires d'un nouveau financement pour la résilience

Late Pater

L'Afrique, qui ne produit que 4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, est pourtant très fortement touchée par le changement climatique. Les sécheresses et les inondations créent des pénuries d'eau, handicapent les productions agricoles, endommagent des infrastructures. Selon Africa Finance Corporation (AFC), l'Afrique a besoin d'investir 2.300 milliards de dollars pour construire un pipeline d'infrastructures résistantes au climat, mais elle peine encore à mobiliser des fonds pour des projets d'adaptation au climat et d'atténuation des effets du changement climatique. Récemment, le ministre togolais de l'Environnement, Foli-Bazi Katari, a expliqué que, par rapport aux contributions déterminées au niveau national (CDN), globalement, le pays s'est engagé à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 50%. Malheureusement la mise en œuvre des projets d'atténuation et d'adaptation contenus dans ces CDN est fortement handicapée par le manque de ressources financières suffisantes au Togo, tout comme dans la plupart des pays les moins avancés. C'est dans ces difficultés que le Fonds vert

pour le climat (GCF), par son fonds Infrastructure Climate Resilient Fund (ICRF), a annoncé avoir octroyé, ce 21 mars 2023, un financement de 253 millions de dollars à Africa Finance Corporation. Et c'est le plus important engagement de ce mécanisme financier de l'Organisation des Nations Unies rattaché à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques en Afrique.

Le financement comprend un investissement en capital de 240 millions de dollars et 13,7 millions de dollars supplémentaires sous forme de subventions. Cette enveloppe injectée par le Fonds vert pour le climat dans son fonds dédié aux infrastructures résilientes au changement climatique devrait directement bénéficier à 50 millions de personnes et à 144 millions de personnes indirectement. D'après le communiqué de circonstance, l'ICRF va ainsi co-investir avec l'AFC dans des « *infrastructures nouvelles et existantes qui sont planifiées, conçues, construites et exploitées de manière à anticiper, préparer et s'adapter aux conditions climatiques changeantes du continent* » dans 20 pays de la région Afrique (Bénin, Cameroun, Tchad, Côte d'Ivoire, RD Congo, Djibouti, Gabon, Gambie, Ghana,

Guinée, Kenya, Mali, Mauritanie, Namibie, Nigeria, Rwanda, Sierra Leone, Tchad, Togo et Zambie). Il devrait mettre l'accent sur les transports et la logistique, les systèmes énergétiques, les zones économiques, les télécommunications et les infrastructures numériques.

« *L'investissement du Fonds vert pour le climat dans l'ICRF mobilisera les fonds de pension africains et d'autres investisseurs privés pour qu'ils investissent dans des infrastructures résilientes au climat en tant que nouvelle classe d'actifs en Afrique. Il servira également de modèle aux banques et institutions financières locales pour s'engager dans le financement climatique* », a déclaré le directeur exécutif du Fonds vert pour le climat, Yannick Glemarec. Et le PDG d'Africa Finance Corporation, Samaila Zubairu, d'ajouter : « *L'AFC et ses précieux partenaires du Fonds vert pour le climat inaugurent une classe d'actifs entièrement nouvelle qui s'avérera déterminante pour modifier la manière dont les infrastructures sont planifiées, développées et construites dans le cadre d'un nouveau scénario de changement climatique* ».

SANTE PUBLIQUE

Revue annuelle des performances 2022 dans les Plateaux et maritime

F. Woussou

La revue annuelle des performances sanitaires de l'année 2022 au niveau des régions se poursuit. Selon le ministère de la santé, la revue entend amener les différents acteurs de la santé à faire des analyses critiques et constructives sur les activités menées au cours de l'année écoulée.

Dans la région Maritime, il ressort qu'au cours de 2022, le taux d'utilisation des soins curatifs est passé de 49 à 54% tandis que celui de l'accouchement assisté

est passé de 67 à 73,5%. Le taux du succès thérapeutique du traitement de la tuberculose est allé de 80 à 84% ; de même la césarienne subventionnée a été offerte à toutes les femmes qui en avaient besoin. Cependant, les indicateurs relatifs à la létalité maternelle de cause obstétricale, la létalité due au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans et la couverture des besoins en personnels de santé au niveau primaire de soins n'ont pas connu de bons résultats ; de même la proportion de décès maternels notifiés ayant fait l'objet d'un audit est restée faible.

Dans la région des plateaux, le taux d'accouchements assistés qui est passé de 60% à 67% en 2022 et celui du pourcentage des femmes enceintes ayant effectué au moins quatre visites prénatales est passé de 35% à 38% sur la même période. Le taux d'utilisation des soins curatifs a également connu une hausse passant de 43,7% en 2021 à 46% en 2022.

En rappel, dans la région des savanes, la létalité maternelle de causes obstétricales directes

dans les formations sanitaires de la région des Savanes est de 1% en 2022 contre 1,2% en 2021, le pourcentage de femmes enceintes ayant effectué au moins 4 visites de consultations prénatales (CPN) est de 56% contre 51,6% en 2021. Le taux d'accouchements assistés par un personnel qualifié est estimé à 92% contre 87,1% l'année dernière. Le rapport indique en outre que la proportion de décès maternels notifiés ayant fait l'objet d'un audit est de 95% contre 100% en 2021. Quant à la proportion de femmes césariées ayant bénéficié de la subvention, elle est évaluée à 83%.

Dans les savanes, les points de régression sont à mettre à l'actif du faible taux d'utilisation des services de santé de la région en soins curatifs à 63%, le faible taux de CPN4 (56%) dans la région des savanes, la létalité maternelle de causes obstétricales directes dans les formations sanitaires encore élevée (1%) et le faible pourcentage de COGES fonctionnels (2%) dans la région des savanes.

(suite à la page 7)

ROBERT DUSSEY EN CORÉE DU SUD Les sollicitations de Seoul et la promesse de Lomé

Late Pater

Seoul, 23 mars (Agence de presse Yonhap) - Le ministre sud-coréen des Affaires étrangères, Park Jin, s'est entretenu ce jeudi 23 mars 2023 avec son homologue togolais, Robert Dussey, pour discuter des moyens de renforcer la coopération entre les deux pays, a fait savoir son ministère cité par le portail numérique yna.co.kr. Lors de

anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques, et a fait part de son souhait de voir la coopération bilatérale s'accroître dans les domaines d'intérêt mutuel.

Le chef de la diplomatie sud-coréenne a également noté que le président Yoon Suk Yeol a annoncé en novembre 2022 le plan d'organiser un sommet Corée du Sud-Afrique en 2024 avant de solliciter l'intérêt et la participation de Lomé

permanent du Conseil de sécurité des Nations unies pour la période 2024-2025. Park a de même présenté les efforts de Séoul visant à dénucléariser la Corée du Nord et Dussey a promis un soutien actif à la position de Séoul.

Les deux ministres ont également salué la récente augmentation des échanges commerciaux entre les deux pays avant de s'accorder à dire que l'accélération de la mise



Les ministres Robert Dussey (à gauche) et Park Jin, hier 23 mars 2023 à Séoul

en œuvre de l'accord sur la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) pourrait favoriser l'entrée des entreprises sud-coréennes au Togo.

pour assurer le succès du futur événement. Il a également demandé le soutien du Togo aux candidatures de la Corée du Sud en vue d'organiser l'Exposition universelle de 2030 et de devenir membre non

permanente du Conseil de sécurité des Nations unies pour la période 2024-2025. Park a de même présenté les efforts de Séoul visant à dénucléariser la Corée du Nord et Dussey a promis un soutien actif à la position de Séoul.

Sur la gestion de l'hygiène menstruelle Plan International Togo œuvre en faveur de la jeune fille et femme

Dans certaines communautés en Afrique tout comme au Togo, la question de l'hygiène menstruelle est rarement abordée. Que ce soit à l'école ou à la maison, on en parle rarement. Les personnes qui ont leurs règles sont quant à elles considérées comme sales, impures ou vulnérables. Les jeunes filles n'ont souvent aucune idée de ce qui leur arrive lorsqu'elles commencent à avoir leurs règles, ce qui les amène à considérer ce processus purement physiologique comme une chose dont il faut avoir honte et qu'il faut cacher.

Etonam Sossou

Outre la célébration de la journée mondiale de l'hygiène menstruelle, d'autres activités (distribution de serviettes hygiéniques de serviettes, séance de sensibilisation) à Plan international Togo, de mettre un accent particulier sur le Droit à la Santé Sexuelle et de la Reproduction (DSSR), et surtout d'échanger avec les bénéficiaires sur les questions liées aux menstruations. Au-delà des tabous et mythes autour de la question d'hygiène menstruelle, il existe plusieurs difficultés auxquelles sont confrontées les jeunes filles et femmes. La plupart des filles et des femmes vivant dans la pauvreté n'ont pas accès à des produits hygiéniques abordables tels que des tampons ou des serviettes jetables ou réutilisables. Le pro-

blème d'hygiène menstruelle fragilise la santé des jeunes filles car la plupart du temps elles n'ont pas les moyens de s'acheter des protections. Le paquet de serviettes hygiéniques coûte entre 500 Francs ou 1000Fcf au Togo et pour certaines familles cela représente la ration journalière d'une famille entière ce qui fait du budget des protections hygiéniques un achat non prioritaire. Les jeunes filles utilisent des morceaux de tissus usés des vieux draps pour se protéger. Ajouté aux nombreuses difficultés auxquelles font face les femmes et jeunes filles durant leurs périodes, il y a le manque d'infrastructures d'approvisionnement en eau potable, l'assainissement social économique.

Cependant, la gestion de l'hygiène menstruelle reste un véritable challenge. Il est question d'édu-

quer toutes les parties prenantes et briser ces tabous qui portent atteinte à la jeune fille et la femme. Selon le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), en Afrique 66% des filles ne disposent pas d'une bonne information sur la menstruation avant d'être confrontées à leurs premières règles, ce qui rend l'expérience négative, et parfois traumatisante. Sur le continent africain, une fille en âge de scolarisation sur dix s'absente régulièrement de l'école pendant ses règles.

La journée mondiale de l'hygiène menstruelle chaque 28 mai n'a pas été choisie de façon anodine car le 28^{ème} jour du mois est la durée moyenne d'un cycle menstruel. Le mois de mai est quant à lui le 5^{ème} de l'année, soit le nombre de jours moyen de la durée des règles.

Contre la discrimination raciale

La CNDH forme ses membres et personnels

Renforcer les capacités des membres et personnel de la Commission nationale des droits de l'homme (CNDH) dans la lutte contre la discrimination sous toutes ses formes : tel est l'objectif d'une rencontre d'échanges qui s'est tenue le 21 mars 2023 au siège de l'institution. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la commémoration de la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. Aussi, la rencontre vise-t-elle une meilleure appropriation de la thématique par les membres et personnel de la CNDH, étant entendu que la discrimination revêt plusieurs formes. Aux termes de l'article 1er de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, l'expression discrimination raciale vise " Toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur la race, la couleur, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique,

qui a pour but ou pour effet de détruire ou de compromettre la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social et culturel ou dans tout autre domaine de la vie publique".

Ainsi définie, la discrimination est l'une des violations des droits de l'homme les plus répandues dans nos sociétés, qu'elles soient développées ou non. Les thèmes développés sont entre autres : "Rôle des INDH dans la lutte pour l'élimination de la discrimination raciale", " Interactions de la CNDH avec le comité pour l'élimination de la discrimination raciale ". Les échanges ont permis aux participants de mieux appréhender le cadre juridique international, la définition de la discrimination, les différentes sortes de discrimination, les exceptions, les obligations

des Etats, le rôle du Comité pour l'élimination de la discrimination raciale, les difficultés de la mise en œuvre des recommandations, ainsi que les obligations de la CNDH au regard de cette thématique. Pour la vice-présidente de la CNDH, Madame Afi Aitso, le racisme et la discrimination raciale continuent d'affecter des individus et des communautés partout dans le monde malgré l'adoption il y a de cela 75 ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme laquelle énonce dans ses articles 2, 7, 23 et suivants que chacun doit pouvoir bénéficier de tous les droits et libertés sans distinction d'aucune sorte, telles que la race, la couleur de peau entre autres.

Rappelons que le Togo a adhéré à la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale le 1er septembre 1972 et a présenté son dernier rapport périodique en 2016.

RELATIONS TOGO-NIGER

Les 1^{ers} pas de la Commission mixte de coopération créée

(suite de la page 6)

Mohamed Bazoum ont également demandé à leurs ministres en charge des transports, du commerce et des finances de tenir une réunion, dans deux semaines, à Niamey, afin d'examiner les questions liées au trans-

port des marchandises et au corridor Lomé-Niamey.

«Les deux chefs d'État ont appelé à l'intensification de la coopération et du partenariat aux plans bilatéral et multilatéral dans la lutte contre la criminalité transnationale organisée, le terrorisme, les tra-

sics illicites d'armes, de drogues et d'êtres humains», ajoute le communiqué. A la fin, Faure Essozimna Gnassingbé a accepté l'invitation de Mohamed Bazoum, de bonne grâce, et la date de cette visite sera fixée ultérieurement par voie diplomatique.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1679 DE LOTO BENZ DU 22 - 03 - 2023

Chers amis parieurs, c'est avec joie que nous vous retrouvons pour procéder au tirage N°1679 de LOTO BENZ de ce mercredi 22 Mars 2023.

Ce tirage a connu une multitude de gros lots de tous ordres sur l'étendu du territoire national. S'agissant des gros lots, nous avons:

@ A LOME

* Trois (03) gros lots de 1.000.000 F CFA respectivement auprès des opérateurs 50335, 60630, 90044,

@ A L'Intérieur

* A KPALIME: 1.250.000 FCFA auprès de l'opérateur 40033.

* A AMLAME: Quatre (04) gros lots de 1.000.000 F CFA auprès de l'opérateur 20327,

* D'innombrable de lots intermédiaires, c'est-à-dire des lots inférieurs à 1.000.000 F CFA ont été gagnés sur toute l'étendue du territoire.

La remise des lots se fera au siège de la LONATO à LOME, et sur les points de paiement, et dans les agences régionales à l'intérieur du pays.

Avec la LONATO, jouez petit et gagnez gros.
BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1679 de LOTO BENZ du 22 Mars 2023

Numéro de base

67 60 23 18 69



TCE 2022



200 Fcfa

PROFITE D'UNE DOUBLE CHANCE DE GAGNER

GAGNE JUSQU'À 500.000 FCFA AU GRATAGE !

REMPORTE UN SÉJOUR AU BURKINA-FASO ET JUSQU'À 10.000.000 FCFA AU TIRAGE

RAFLE JUSQU'À 100.000 FCFA AVEC TES TICKETS NON GAGNANTS, AU TIRAGE DES LOTS INTERMÉDIAIRES !